

QUESTIONS-RÉPONSES SPIRITUELLES – 11^{ème} partie

Par le Professeur G. Venkataraman

(Tiré de Heart2Heart du 1^{er} octobre 2009,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Depuis les débuts de Heart2Heart en 2003, nos lecteurs nous ont très souvent écrit, nous soumettant de nombreuses questions spirituelles. Nous y avons parfois répondu par des articles appropriés parus dans H2H. Il en reste cependant beaucoup qui doivent être éclaircies soigneusement et en détail. Ces derniers temps, beaucoup d'autres questions nous sont parvenues sur des sujets variés concernant la spiritualité et le développement personnel. Nous les avons maintenant méticuleusement recensées et classées, et le Prof. G. Venkataraman a proposé de répondre à toutes ces interrogations d'une manière systématique et structurée par le biais d'une nouvelle série, aussi bien sur Radio Sai que dans H2H. De cette façon, ces réponses resteront dorénavant en permanence sur notre site web, sous la forme d'un guide sur les doutes spirituels.

TOUT SUR LE KARMA – Partie 2



Prof. G. Venkataraman

Sai Ram et salutations pleines d'Amour de Prasān̄thi Nilayam.

Le panier du jour contient deux questions que nous avons déjà traitées par le passé. Néanmoins, je vais les examiner afin d'en terminer avec certains aspects restés en suspens. Après quoi, je passerai à de nouvelles questions.

Voici les deux premières questions :

**Question 1 : Dieu est-Il l'éternel Acteur ou l'éternel Témoin ?
Quand intervient-Il dans la Destinée de l'Homme ?**

Question 2 : Qu'est-ce que la Loi du karma et la renaissance ?

Comme je vous l'ai déjà dit, en ultime analyse, Dieu seul existe et rien d'autre. Cela signifie que tout ce que nous voyons ici dans ce monde en tant que diversité est véritablement Dieu sous d'innombrables déguisements. Dans le même temps, ces différents déguisements **ONT** une réalité empirique avec laquelle nous **DEVONS** interagir et que nous **DEVONS** garder à l'esprit. Sur cette base, j'affirme une fois de plus que le problème de savoir si Dieu est ceci ou cela dépend **entièrement** de l'individu concerné.

Chaque individu est assujéti à l'ego, et c'est quelque peu inévitable. Ainsi, il arrive qu'inconsciemment ou non l'individu actionne en lui l'interrupteur de l'ego. Lorsqu'il agit de cette façon, Dieu apparaît comme l'éternel Témoin. Vous pourriez demander : « Comment cela se fait-il ? » La réponse est très simple. Lorsque, sous l'emprise de l'ego, une personne déclare « ce succès qui m'appartient ne provient de nulle part ailleurs ; j'ai travaillé dur pour cela », ou « c'est de l'argent que j'ai durement gagné, et je peux l'utiliser comme je l'entends », et ainsi de suite, c'est clairement l'ego qui s'exprime. Lorsqu'une personne **persiste** à parler comme cela, et nombreux sont ceux qui le font, Dieu lui dit : « Très bien, mon cher, si tu désires les mérites, tu peux en disposer ! Tu es autorisé à ressentir que tu es effectivement celui qui agit. En ce qui Me concerne, je vais simplement regarder ce que tu fais. » Par conséquent, Dieu met Sa 'casquette' d'éternel Témoin, pourrait-on dire, et Il agit ainsi à cause du choix fait par la personne elle-même. Il est très important de remarquer que le « rôle » de Dieu est déterminé par l'Homme et **non** par Dieu !

Qui est sur le siège du pilote ?



EGO

Je suis un génie ! J'ai travaillé dur, c'est pourquoi j'en suis là, aujourd'hui. Pourquoi devrais-je me soucier de ceux qui ont moins de chance que moi ? S'ils travaillent dur, ils y arriveront, eux aussi. Je ne paierai rien de plus que mes impôts pour venir en aide aux pauvres. J'ai gagné cet argent, je peux l'utiliser comme bon me semble. Le système récompense le travail dur, pas la paresse. C'est tout simplement ainsi. Je n'ai pas créé les règles, c'est la société qui les a instaurées, et je ne fais que m'y adapter.

DIEU est l'éternel Témoin

www.h2hsai.org

Il ne peut y avoir qu'un seul acteur, j'espère que vous comprenez bien cela ; si l'Homme assume ce rôle, alors il reste à cette place. Il ne peut, après avoir endossé le rôle d'acteur, commencer à se plaindre lorsque les choses tournent mal : « Ô Seigneur, pourquoi me fais-Tu cela ? Qu'ai-je fait de mal ? etc. » Si quelqu'un s'installe sur le siège du pilote et qu'il y a un accident, le conducteur doit en assumer la responsabilité – c'est clair, n'est-ce pas ? De même, on ne peut, comme beaucoup cherchent à le faire, accepter les fruits de tous les succès et crier à l'injustice lorsque les choses ne se passent pas bien, en rejetant toute la faute sur Dieu. On ne peut gagner sur les deux tableaux – voilà ce que j'essaie d'expliquer, et je suppose que c'est facile à comprendre.

D'un autre côté, supposons qu'une personne se soit totalement abandonnée à Dieu, et je précise bien 'totalement'. D'ailleurs, Swāmi a expliqué ce que l'on entend par abandon total ; entre autres choses, cela signifie que nous abandonnons totalement le rôle d'acteur et que nous le confions à Dieu. Dans ce cas, le Seigneur met Son autre 'casquette' et devient Celui qui agit. Lorsqu'Il fait cela, nous échappons à de nombreux dangers que nous aurions eu à affronter sinon.

En bref, savoir quel est le rôle joué par Dieu est **en fait déterminé par nous-mêmes** et NON par Dieu, comme on l'imagine souvent. C'est un point très important et j'espère vraiment que vous êtes sensibles à ce que j'essaie de vous expliquer. Notez que lorsque nous adoptons une position particulière, que ce soit celle de l'acteur ou de celui qui s'abandonne, alors le rôle joué par Dieu reste fixe.

Ce qui se passe habituellement, c'est que les gens glissent automatiquement dans le rôle de l'acteur et probablement n'en prennent vraiment conscience que lorsque le succès est là ; une fois que cela se produit, le Seigneur assume le rôle de Témoin. Nous ne pouvons, lorsque le succès nous fuit soudainement, attendre de Dieu qu'Il échange les rôles. C'est ce que les gens attendent, mais cela n'est pas autorisé ! J'espère que vous pouvez comprendre cela.

Dieu ne modifiera Son rôle **que** si nous sommes capables de nous abandonner **totalement**, comme Vibhishana le fit envers Rāma (dans l'Épopée sacrée du *Rāmāyana*). En résumé, nous ne pouvons maintenir la *statu quo* de notre côté tout en demandant à Dieu de changer continuellement de position afin de nous satisfaire – ce n'est ni possible ni permis !

Passons à la seconde question :



Qui est sur le siège du pilote ?

(DIEU)

Dieu m'a fait le cadeau d'un mental et d'un corps puissants. C'est à Lui de les utiliser comme instruments pour le progrès de l'humanité. Bien que je travaille dur, je sais qu'en réalité c'est Dieu qui effectue le travail, et j'offre ma gratitude.

L'objectif que Dieu a pour moi est d'aider ceux qui ne peuvent s'aider eux-mêmes. Mes besoins, aussi modestes soient-ils, seront toujours satisfaits. C'est tout simplement ainsi. Je n'ai pas créé les règles, c'est Dieu qui l'a fait. Je me contente de les respecter et de suivre le Chemin qu'Il trace.

L'EGO est le témoin

www.h2hsai.org

Qu'est-ce que la Loi du karma et la renaissance ?

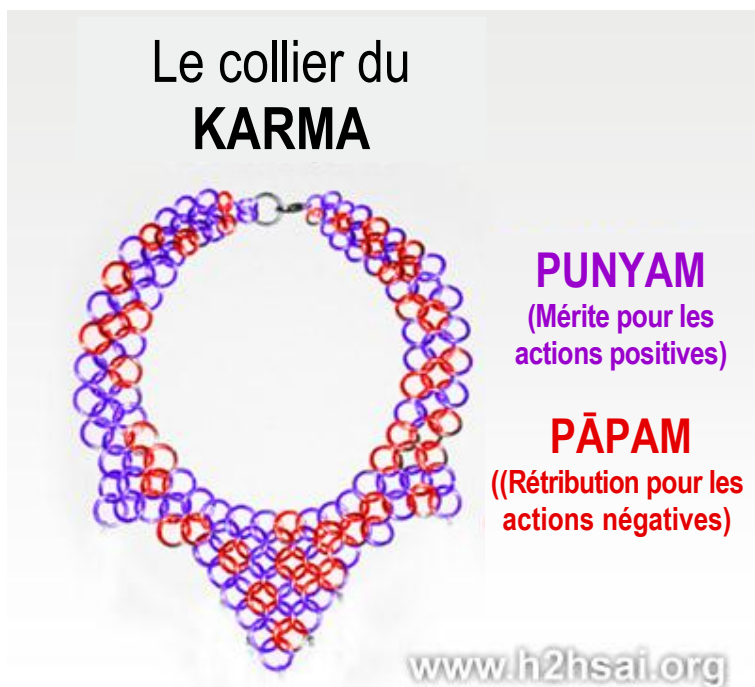
Il s'agit là encore d'un sujet que j'ai déjà abordé et je vais donner un bref résumé de ce que j'ai dit auparavant. La Loi du *karma* n'est rien d'autre que ce à quoi Swāmi Se réfère par l'expression « **Reflét, Réaction, Résonnance** ». **Cela signifie que nous sommes responsables de toutes les actions que nous accomplissons et que nous devons faire face aux conséquences, qui dépendent de la nature de nos actions passées.** Si nous avons fait quelque chose de bien, nous gagnons ce que l'on appelle des mérites ou *punyam*, et de bonnes choses se produisent ensuite, par voie de conséquence. En revanche, si notre passé est mauvais, nous récoltons ce que l'on appelle *pāpam*, ce qui représente fondamentalement des points négatifs et implique bien sûr une certaine forme de châtement.

« **Reflét, Réaction, Résonnance** ». Cela signifie que nous sommes responsables de toutes les actions que nous accomplissons et que nous devons faire face aux conséquences, qui dépendent de la nature de nos actions passées.

Ainsi, nous accumulons de bons et de mauvais points. Quand le remboursement de notre dette a-t-il lieu ? La réponse est qu'il peut intervenir sur une large période de temps, ce qui signifie qu'il a parfois lieu presque immédiatement et que, d'autres fois, il survient avec un certain retard, qui peut être court ou long. La plupart des gens comprennent cela dans une certaine mesure. Cependant, ce qui les rend perplexes, c'est le report – l'apurement – des comptes non dans cette vie, mais dans une vie ultérieure.

Le problème se pose de cette manière : **considérons un homme qui est bon à tous égards, très dharmique (vertueux), etc. Pourtant, cet homme a une existence malheureuse, sa vie étant très difficile à beaucoup de points de vue. Dans le Vedānta, cela est expliqué en disant que les problèmes**

rencontrés par cet homme reflètent l'apurement d'une dette *karmique* passée. Pourtant, nombreux sont ceux qui n'acceptent tout simplement pas cela. Ils déclarent : « Pourquoi devrais-je souffrir maintenant ? Je suis bon à présent et je ne peux être tenu pour responsable de quelque chose qui ne me concerne pas ! » Fondamentalement, cela est dû au fait que les gens sont rarement capables de voir que leur responsabilité s'étend au-delà de cette naissance. Ils affirment : « Tout d'abord, comment puis-je être sûr que la renaissance existe ? C'est une histoire à dormir debout ! Je n'y crois pas. La vie est injuste, Dieu est injuste, » et ainsi de suite.



Eh bien, il s'agit là d'un point à propos duquel je crains de ne pouvoir convaincre personne directement ; tout ce que je peux dire, c'est que, **selon Swāmi, il Y A un report de comptes et Swāmi a attiré l'attention sur cela à de très, très nombreuses reprises.**

Swāmi dit [en effet] : « Lorsqu'une personne meurt, elle n'emporte rien avec elle, excepté un collier invisible constitué de *pāpam* et *punyam*. Et lorsque cette personne renaît, elle n'apporte rien avec elle, excepté ce collier invisible, qui est un relevé de comptes provenant du passé ! C'est ainsi qu'opère la Destinée, on **ne peut** tout simplement **rien** y faire. Si vous voulez vous débarrasser du collier, vous devez suivre les Enseignements de Swāmi, c'est tout ! » Telle est la divine déclaration et prescription, et je vais en rester là.

Permettez-moi de passer à la question suivante, qui appartient à une catégorie totalement différente – d'ailleurs, cette question et d'autres qui suivront sont toutes en rapport avec Dieu. Voici donc la première de cette nouvelle catégorie.

Question : Pourquoi Dieu S'incarne-t-Il au lieu d'envoyer Ses messagers ?

J'ignore qui a soumis cette question, mais je la trouve personnellement très intéressante. En réalité, Dieu aime envoyer Ses Messagers ; en fait, Il ne cesse d'en envoyer toute une foule et ils se manifestent un peu partout. **Chaque Saint ou personne sainte est un Messager de Dieu, et si vous considérez les choses ainsi, vous constaterez qu'il existe des Messagers de Dieu dans chaque religion.** Ce que je veux dire, c'est qu'il existe des personnes saintes et des Saints chrétiens, des Saints musulmans, pour la plupart soufis, des moines bouddhistes extrêmement vénérables, etc. Ils ont en général une portée relativement restreinte, mais il est certain qu'ils accomplissent leur tâche correctement.

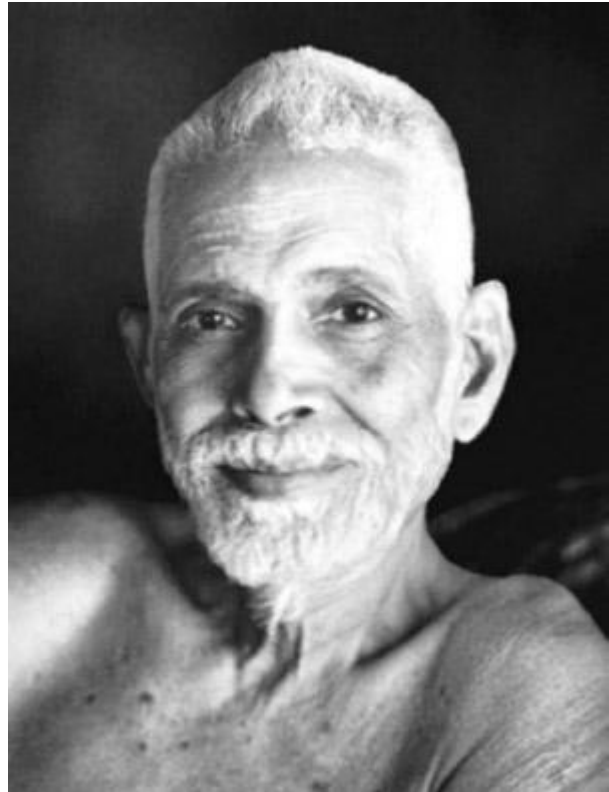
Lorsque l'observance du *dharma* atteint son point le plus bas ou s'en approche, il est probable que Dieu dise : « Peut-être qu'envoyer seulement des Messagers n'est pas suffisant et qu'il est temps pour Moi de faire Ma propre apparition. »

Bien qu'effectivement, Dieu ne cesse d'envoyer ces « Docteurs spirituels », les humains ont un grand talent pour dériver facilement vers des voies qui **ne** sont **pas dharmiques**. Je pourrais faire remarquer que Dieu a même envoyé Son Fils Jésus, et vous pouvez juger par vous-mêmes dans quelle mesure

les Enseignements de Jésus sont suivis à notre époque, y compris par des gens qui se qualifient de chrétiens. Le premier point est donc que Dieu envoie sans cesse des Messagers. Pourtant, après que se soit écoulée une certaine période de temps, il s'avère que cela n'est pas suffisant et que quelque chose **de plus** est nécessaire. **Lorsque l'observance du dharma atteint son point le plus bas ou s'en approche, il est probable que Dieu dise : « Peut-être qu'envoyer seulement des Messagers n'est pas suffisant et qu'il est temps pour Moi de faire Ma propre apparition. »**

Pour comprendre en quoi cela est différent, nous devons prendre conscience de certains faits. Considérons un saint comme Ramana Maharishi, par exemple. Il fut sans aucun doute un excellent Messager de Dieu et les gens vinrent à lui en grand nombre pour avoir son *darśan*. Mais, en ce qui concerne ses enseignements, qui tournaient essentiellement autour de l'*advaitam* (la Philosophie du Monisme), Ramana attirait principalement une catégorie bien précise de chercheurs spirituels, constituée d'intellectuels aguerris. En d'autres termes, son 'rayon d'action' était limité, si je peux m'exprimer ainsi.

Comparez cela à ce qui se produit lorsque Dieu S'incarne en tant qu'*avatāra*. Commençons par le Seigneur Rāma. D'un point de vue historique, l'*avatar* Rāma date d'une période très, très ancienne. Pourtant, quelle influence a encore Rāma de nos jours ! Des riches, des pauvres, des personnes instruites ou illettrées – la gamme complète peut-être trouvée parmi les fidèles de Rāma. Il en est de même pour Krishna, dont les fidèles sont maintenant présents dans le monde entier !



La nature de l'impact laissé par un *avatar* se perçoit mieux lorsque l'on se penche sur la vie de Swāmi. Comme Il l'a Lui-même déclaré dans un discours – et je vais en quelque sorte paraphraser Ses mots – lorsque Dieu vient sous une Forme humaine, les êtres humains ont l'opportunité de voir véritablement Dieu [référence au *darśan*]. Il se peut qu'ils puissent même toucher Dieu ou obtenir *padanamaskar* [référence à *sparśan*]. Et quelques chanceux parviennent même à parler avec Lui [référence à *sambhaśan*].

Nous voyons donc que bénéficier réellement de *darśan*, *sparśan* et *sambhaśan* n'est possible que lorsque Dieu S'incarne en tant qu'*avatar*. Dieu aime accorder ces Bénédiction, c'est pourquoi Il choisit parfois de S'incarner – lorsque le temps est venu, évidemment. N'avons-nous pas été témoins de la façon dont Swāmi, encore maintenant, pénètre parfois et de la façon la plus inattendue dans la foule, rendant les fidèles fous de joie ?

Cela ne s'arrête pas simplement aux *darśan*, *sparśan* et *sambhaśan*. Lorsque Dieu 'descend' en tant qu'*avatar*, les gens ont l'opportunité de Le **servir** de diverses manières.

Mon propre cas en est un exemple. Swāmi a-t-Il besoin de Moi ? Pas du tout ; cependant, par compassion, Il m'a donné la chance de Le servir ici, afin que je puisse me racheter. En voyant cela, certains disent : « Hé, je suis plus qualifié que lui, alors pourquoi ne tenterais-je pas ma chance ? » Par conséquent, les autres recherchent également une telle opportunité et eux aussi sont récompensés ; et ainsi de suite.

Pour résumer, lorsque Dieu vient en tant qu'*avatar*, les êtres humains obtiennent une chance de Le servir directement. Je suis très friand de musique classique d'Inde du Sud, appelée musique

carnatique. Le principal pilier de la musique carnatique est indéniablement Saint Tyāgarāja, qui passa sa vie entière à chanter pour Rāma, des chants dédiés à Rāma.



Chacun de ses chants irradiaient l'Amour qu'il avait pour Rāma et son désir brûlant de recevoir ne serait-ce qu'un simple regard du Seigneur. Et chaque fois que j'écoute un chant composé par Tyāgarāja, je ne manque jamais d'être émerveillé : « Comme je suis chanceux ! Je n'ai rien fait pour mériter la Grâce que j'ai, alors que Tyāgarāja fit tant et n'eut droit qu'à quelques regards furtifs du Seigneur !! »

Là où je veux en venir, c'est que nous vivons une période véritablement extraordinaire, non pas en raison des innombrables miracles scientifiques et technologiques dont nous sommes témoins, ni de l'incroyable amélioration du niveau de vie que tant de personnes chanceuses expérimentent, etc., mais parce que **nous avons Dieu qui marche réellement sur Terre, nous parlant si souvent sur tellement de choses d'une grande importance spirituelle.**

L'aspect le plus important de l'incarnation sous forme humaine du Seigneur est, de loin, qu'Il Se rend disponible pour tout un chacun ; en d'autres termes, cela signifie que **l'Humanité toute entière est Son terrain d'action ; c'est en cela que l'incarnation de Dieu sous une forme humaine est totalement différente de l'apparition de Ses Messagers.**

Tous viennent à Swāmi, riches ou pauvres, instruits ou illettrés, personnes de toutes croyances, etc. Non seulement cela : jusqu'à un passé récent, lorsque Swāmi voyageait encore fréquemment et dans de nombreux endroits, Il Se mêlait à tous – personnes âgées, handicapés et même prisonniers.

Qui plus est, Il réagit avec chacun d'une façon différente et appropriée. Krishna déclare que, quelle que soit la façon dont un fidèle L'approche, Il répond de la même façon. Swāmi dit aussi une chose similaire : « Avec un enfant, Je suis un enfant. », etc. Je suis sûr que vous avez déjà entendu cela.

Vu de cette manière, il y a de nombreuses choses que Dieu venu sous forme humaine accomplit et que Ses Messagers ne font que rarement. Je n'ai pas le temps d'entrer dans tout cela aujourd'hui, mais je peux bien sûr mentionner, en passant, les importantes leçons que Swāmi enseigne au sujet de l'éducation gratuite, des soins médicaux gratuits, etc. Ce qui est le plus important, comme l'a dit Krishna, c'est que Dieu 'descend' en tant qu'*avatar* **principalement pour enseigner une Leçon spirituelle d'une valeur inestimable, une leçon destinée à tous** ; et l'*avatar* la transmet d'une manière « extra-ordinaire ».

Par exemple, Rāma enseigne la leçon de *satya*, de *dharma* et de la bonne gouvernance uniquement par la façon dont Il vécut. Ce fut si puissant qu'aujourd'hui encore on parle du *Rāmarājya* (règne de Rāma) comme d'une référence en matière de société idéale ou d'Utopie. Krishna aussi enseigne le Message divin à Sa propre manière ; la relation intime qu'Il développa avec les *Pāndava* illustre clairement que, malgré les difficultés qu'une personne peut rencontrer, Dieu la soutiendra **toujours** et fera **toujours** en sorte d'atténuer sa souffrance. En ce qui concerne notre Swāmi, Il transmet Son Message divin d'une toute autre manière encore, et avec un parfum totalement différent, pourrais-je dire.

Voilà où je veux en venir : la cause fondamentale des problèmes d'aujourd'hui, dont la plupart sont d'ailleurs d'une amplitude himalayenne, c'est le Déficit d'Amour. De toute évidence, l'antidote à cela est l'Amour pur et altruiste. Bien sûr, la plupart des gens n'accepte pas cela, car l'Amour pur implique le sacrifice, et qui veut se sacrifier ?

Pourtant, Swāmi avance résolument dans la vie sur un chemin en lequel peu croient, et ce faisant, Il démontre encore et encore que l'Amour est la seule option honorable dont nous disposons, si nous voulons

éviter les conflits, la violence, etc. Je suis sûr d'en avoir dit assez pour expliquer en quoi les apparitions occasionnelles de Dieu font invariablement une **énorme** différence. Pour notre part, nous devrions nous considérer incroyablement chanceux d'être non seulement vivants à l'époque de l'*avatar*, mais aussi d'avoir l'opportunité de recevoir Son *darśan*, etc.

Passons maintenant à une autre question.

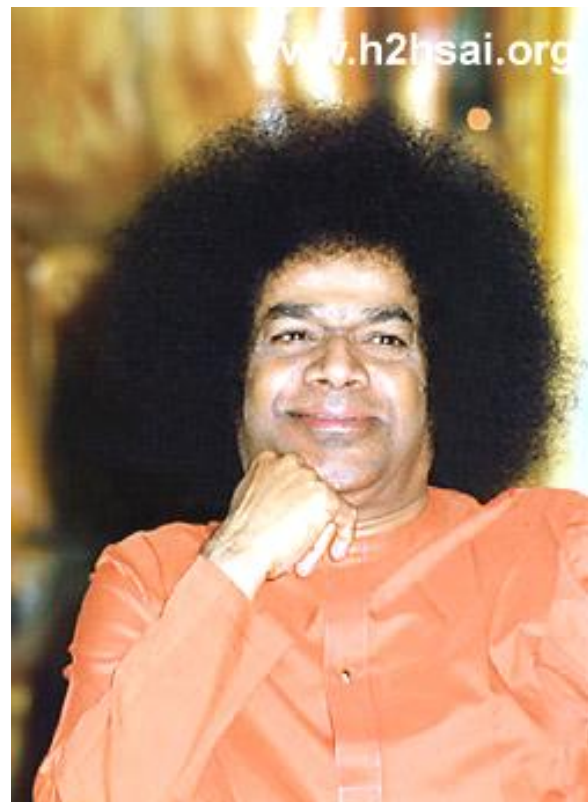
Question : Pourquoi Dieu 'descend'-t-Il parmi les Hommes, alors que tout doit se produire conformément à la loi du *karma* ?

J'ai aussi répondu en partie à cette question dans certaines de mes interventions précédentes. Quoiqu'il en soit, pour bien insister, je vais la traiter en essayant d'en faire le tour complet, même si c'est rapidement. Tout d'abord, comme je vous l'ai dit plus tôt, Dieu ne 'descend' pas parmi nous pour s'occuper du *karma* des individus ou d'autres choses de ce genre. Ce qui a été ordonné doit, dans l'ensemble, se réaliser conformément au programme, pourrais-je dire. La question se pose alors : « Les incarnations de Dieu n'ont-elles absolument aucune relation avec le *karma*, qu'il soit individuel ou même collectif ? »

C'est une question valable. Si nous observons la vie de Krishna et d'ailleurs aussi celle du présent *avatar*, nous constatons ceci : d'une manière générale, l'*avatar* n'interfère pas avec le *karma* individuel ; le règlement des dettes se déroule comme il doit se faire. Cela dit, **l'*avatar* aide les gens à supporter leur *karma* ou destin, appelez-le comme vous voulez, avec courage.** Nous voyons cela clairement dans le cas des *Pāndava*. Ils souffrirent beaucoup ; j'ignore si cela était entièrement dû au *karma* ; c'est possible. Pour autant, c'est un fait que Krishna resta constamment aux côtés des *Pāndava*, les aidant à supporter les souffrances auxquelles ils étaient soumis. Il existe une remarque célèbre que Kunti,



LA PAUVRETÉ DE L'AMOUR POUVONS-NOUS CHANGER CELA ?



la mère des aînés des *Pāndava*, fit un jour à Krishna : « Krishna, je T'en prie, continue à nous envoyer beaucoup de difficultés, car cela me permet de penser constamment à Toi. »

Pour en venir à Swāmi, laissez-moi vous relater deux anecdotes. La première est une chose que j'ai entendu Swāmi dire à Ses étudiants, il y a de nombreuses années, lorsqu'Il les réunissait le soir après les *bhajan*, à Brindavan ; je fais référence aux célèbres réunions à Trayee. Au cours de l'une d'entre elles, Swāmi parla d'un fidèle qui était venu à Lui depuis très longtemps et qui le servait très loyalement. Cependant, cet homme s'emportait très facilement et il était très mauvaise langue. Swāmi lui avait conseillé maintes fois de contrôler sa colère et sa nature excessive. Cet homme n'y parvenait tout simplement pas et, par conséquent, contrariait de nombreuses personnes.

Un jour, il tomba malade et se retrouva cloué au lit. Il avait désespérément besoin d'aide, mais très peu vinrent le secourir. Les choses se dégradèrent, et l'homme ne cessa de prier Swāmi. Pendant ce temps, Swāmi en fut directement informé et, réagissant à la nouvelle, Il Se rendit Lui-même dans la chambre de cet homme. Celui-ci était dans une situation vraiment pitoyable ; non seulement il était affaibli, mais il était en fait couché dans son urine et ses excréments, du pus suintait de ses plaies et il n'y avait personne pour lui donner ne serait-ce qu'un verre d'eau. Lorsque l'homme vit Swāmi, il pleura amèrement. Swāmi le consola, le nettoya et lui fournit toute l'aide et l'assistance nécessaires.

L'homme dit alors : « Swāmi, je Vous ai tellement aimé, et j'ai fait Votre travail avec tant de passion et de loyauté. Regardez-moi, maintenant ! Est-ce que je mérite ce destin ? » Swāmi caressa affectueusement l'homme et lui répondit doucement : « *Bangaru* (mon très cher), tu M'as aimé et c'est en réponse à cela que Je suis là maintenant. Mais ne te rappelles-tu pas ? Je n'ai cessé de te dire de contrôler ta colère, t'avertissant de ses conséquences néfastes ; cependant, tu n'as jamais écouté. Les souffrances que tu expérimentes maintenant en sont la conséquence. »

Tel est le *karma*, et Swāmi nous met tous en garde à ce sujet, encore et encore ; pourtant, peu nombreux sont ceux qui y prêtent attention. D'ailleurs, citant Swāmi, Kasturi dit un jour que le *karma* est comme le limier de l'enfer ! Des mots très forts.

La venue du Seigneur n'a pas pour but d'annuler le *karma*, bien que cela se produise effectivement dans quelques cas. Dieu vient en tant qu'*avatar* principalement pour nous enseigner à tous une importante leçon spirituelle, et une partie importante de cette leçon traite de la façon d'éviter le *karma*.

Certains disent : « Tous cela est parfait. Mais Dieu n'est-Il pas très puissant ? Alors pourquoi ne peut-Il pas annuler le *karma* ? » En réalité, en de rares occasions, Dieu le fait. Laissez-moi vous donner un exemple, fondé sur ce dont j'ai été témoin il y a de nombreuses années. Le *darśan* du soir était terminé, et Swāmi appela beaucoup de personnes en entrevue. Les chanceux entrèrent, évidemment tout sourire, et après un certain temps, à l'issue de l'entretien, la porte de la pièce de Swāmi s'ouvrit et tous sortirent un par un. Fermant la marche, Swāmi sortit à Son tour, S'essuyant comme d'habitude le visage avec Son mouchoir.

Ce jour-là, parmi les gens appelés, deux hommes étaient en fauteuil roulant. Ceux-ci ressortirent également – sur leur fauteuil, bien sûr. Swāmi Se dirigea alors vers l'un d'eux et lui dit : « Lève-toi ! Ne crains rien, tout se passera bien ; lève-toi simplement et marche ! » Et savez-vous ce qui se produisit ? L'homme se leva vraiment, au milieu des applaudissements. Swāmi soutint cet homme âgé puis demanda à deux personnes de l'aider à regagner sa place ; dans le même temps, **Swāmi demanda à ce qu'on enlève le fauteuil roulant, disant que dorénavant, il ne serait plus utile ! Swāmi ajouta : « Cet homme est paralysé depuis quatorze ans, suite à un accident. Aujourd'hui, il peut marcher ! »**

Alors que nous étions tous témoins de cela, ébahis et bouche bée, je me demandai : « Qu'en est-il de l'autre homme ? » Rien ne se produisit. Le lendemain matin, ce dernier, toujours sur son fauteuil roulant, fut appelé en entretien, et je pensai : « Oh ! cet homme est dans le créneau du matin. » Je m'attendais à ce qu'il marche ce jour-là, mais, lorsqu'il sortit de la salle d'entretiens, rien de semblable n'eut lieu. Au contraire, encore aujourd'hui, quelque quatorze années plus tard, cette personne est toujours en fauteuil roulant ! Et ce fidèle s'est parfaitement adapté à son handicap.



En bref, le *karma* d'une personne fut annulé et celui de l'autre ne le fut pas. Pour nous, cela peut sembler étrange et dénué de logique mais, en fait, il n'en est rien. Swāmi voit non seulement le présent [ce que nous, nous prenons généralement en considération], mais Il voit aussi le passé et le futur. Dans tous les cas, il traite la situation **de la meilleure façon** qui soit pour la personne concernée. C'est ainsi que j'ai vu beaucoup de cas de cancer être totalement guéris, l'individu vivant ensuite plusieurs dizaines d'années. Dans d'autres cas, le cancer ne fut pas complètement éradiqué : au lieu de cela, un bref répit fut accordé, mais la mort survint finalement, bien que légèrement retardée. Pourtant, dans pratiquement tous les cas, les douleurs du cancer, qui peuvent être vraiment terribles, ont été supprimées. Ainsi, Dieu applique différentes méthodes, à des époques différentes et pour différentes personnes.

En somme, la venue du Seigneur n'a pas pour but d'annuler le *karma*, bien que cela se produise effectivement dans quelques cas. Dieu vient en tant qu'*avatar* principalement pour nous enseigner à tous une importante leçon spirituelle, et une partie importante de cette leçon traite de la façon d'éviter le *karma*. J'espère que c'est clair.

Bien, c'est tout pour cette émission ; j'espère vraiment que vous en avez retiré quelque chose et que vous me rejoindrez à nouveau lors de notre prochaine séance de Questions-Réponses.

Jai Sai Ram.

(À suivre...)



Chaque homme est la cause de sa bonne ou mauvaise fortune. Il en est lui-même le constructeur et l'architecte. Le sort, le destin, la prédétermination, la Volonté de Dieu, chacune de ces justifications tombe du fait du principe du *karma*. Dieu et l'Homme peuvent être conciliés et reliés uniquement sur la base de ce *Sutra* ou principe du *karma*. Quand l'homme réalisera que lui seul est la cause de sa souffrance et pas Dieu, quand il réalisera qu'il ne doit blâmer personne, qu'il est l'initiateur et le bénéficiaire, la cause et l'effet de ses actions et qu'il est libre de former son futur, il approchera Dieu d'un pas plus assuré et avec un mental plus clair.

SATHYA SAI BABA
(*Sathya Sai Vāhīnī*, p. 113-114 - Chap. « L'Avatar comme Guru »)